

M. E. de la Croix  
*(P. Eugène Prévost)*

Signets  
Religieux

TROISIÈME SÉRIE



## SIGNETS RELIGIEUX

# *Je Vous salue, Jésus*

Je Vous salue, *Jésus*,  
ô Verbe de Dieu,  
deuxième Personne de l'adorable  
Trinité;  
infini en gloire et en majesté;  
tout puissant en oeuvres  
et embrasé de charité.

Je Vous salue, *Jésus*,  
Image parfaite et fidèle du Père;  
reflet substantiel de sa divine essence;  
engendré par Lui de toute éternité;  
égal à Lui en toutes choses;  
éternel en durée et infini en perfections.

Je Vous salue, *Jésus*,  
Vie éternelle;  
principe nécessaire de toute existence  
et source inépuisable de vitalité.

Je Vous salue, *Jésus*,  
Verbe incarné;

splendeur de la Divinité  
cachée sous les dehors de l'humanité;  
Créateur devenu créature;  
souverain Seigneur fait esclave;  
Éternel et maintenant mortel.

Je Vous salue, *Jésus*,  
Fils de Marie;  
toujours adorable dans vos décrets;  
ayant voulu avoir, en tant qu'Homme,  
une Mère dans le temps,  
comme, en tant que Dieu,  
Vous avez un Père de toute éternité.

Je Vous salue, *Jésus*,  
Enfant à Bethléem;  
tout petit et faible à l'excès,  
ligotant plus encore votre puissance  
que vos petits membres;  
et sous cette fragilité empruntée,  
ne laissant percer  
de vos divines amabilités  
que les doux charmes de l'enfance.

Je Vous salue, *Jésus*,  
humble Artisan à Nazareth;  
Vous couvrant des vêtements du pauvre  
et arrosant votre pain de vos sueurs;  
cessant en apparence  
de gouverner les mondes  
pour embrasser l'état des indigents  
et manier l'outil des travailleurs.

Je Vous salue, *Jésus*,  
Prédicateur infatigable  
de la divine doctrine;  
venant apprendre aux hommes  
à bien vivre et à bien mourir;  
leur révélant les adorables mystères  
des vérités éternelles;  
leur donnant  
des commandements nouveaux  
tout empreints de sainteté;  
et les invitant à Vous suivre,  
par des appels pleins de bonté  
et des conseils tout de charité.

Je Vous salue, *Jésus*,  
divin Crucifié du Calvaire;  
qui n'avez gravi la montagne  
du Sacrifice  
et n'avez ensanglanté la Croix  
de votre supplice,  
que pour nous prêcher  
plus éloquemment votre amour.

Je Vous salue, *Jésus*,  
Victime pour nos péchés;  
qui, dans un excès de divine folie,  
avez voulu Vous substituer  
aux pécheurs et assumer sur Vous  
les expiations de l'humanité coupable,  
afin de lui rendre le ciel  
qu'elle avait perdu.

Je Vous salue, *Jésus*,  
Sacrement de vie et d'immortalité;  
compagnon adoré de mon pèlerinage;  
Hostie immolée de mon Sacrifice;  
Pain de vie, ma force, ma joie,  
ma sainteté et mon amour;  
avant-goût des célestes parvis  
et vrai Paradis de mon exil.

Je Vous salue, *Jésus*,  
Roi immortel des siècles;  
souverain Juge des vivants et des morts;  
Agneau toujours immolé mais glorieux  
sur l'autel du ciel;  
récompense ineffable des élus;  
objet des louanges immortelles  
et de l'éternelle félicité du Paradis.

Je Vous salue, ô *Jésus*,  
mon amour, mon bonheur et mon Tout,  
ma vie et mon éternité.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Loin de la terre, près de Jésus*

*Jésus* m'attire et je Le cherche partout.

Je fuis d'instinct ce qui m'en éloigne,

je saisis avec ardeur  
ce qui me Le donne.

Pour Le trouver,  
je parcourrais le monde.

Pour Le posséder,  
je donnerais ma vie.

Pour L'aimer sans fin,  
je ne voudrais plus aimer que Lui.

Je L'ai longtemps cherché  
sur cette terre où tout change  
et où tout se dissipe si vite  
en illusion et en vanité.

Je me sens fait pour des choses  
plus grandes que celles qui passent.

Mon âme a besoin de fixité  
et c'est pourquoi elle s'envole  
à tire d'ailes

loin de la terre et près de *Jésus*.

J'avais soif de vérité  
et j'avais espéré la trouver  
dans les créatures,  
que je ne connaissais pas assez  
pour en douter.  
J'ai vite compris que l'erreur  
et le mensonge  
escortent tout homme en ce monde,  
que la frivolité brille plus  
que la vérité,  
que les illusions nous poursuivent  
et nous accablent.

Quand mon coeur s'est éveillé  
à l'amour et à l'amitié,  
il est allé butiner  
sur bien des fleurs parfumées,  
il a glané bien des épis dorés,  
il a savouré plus d'un fruit délicieux,  
il a été charmé  
par des chants mélodieux,  
il s'est reposé en sécurité  
sur d'autres coeurs pleins de fidélité.  
Mais depuis lors,  
le fil enchanteur s'est rompu,  
l'harmonie a cessé,  
les fleurs ont perdu leur parfum  
et les amitiés leur beauté.  
*Jésus*, dans l'ombre et le silence  
assistait à tous ces naufrages



de mes affections terrestres;  
et au-dessus de l'abîme  
de mes rêves envolés,  
Il m'est apparu  
l'unique souverainement aimable  
et perpétuellement aimant.  
D'un bond, mon coeur s'est élancé  
loin de la terre,  
ce vaste tombeau des amitiés disparues,  
pour se rapprocher de *Jésus*  
en qui le bonheur est sans mélange  
et l'amour éternel.

Pour m'en aller au ciel,  
j'ai passé par des chemins  
souvent difficiles et douloureux,  
où sur les fleurs perlaient mes pleurs  
et où le sang marquait la trace  
de mes pas.  
Je quittais une croix  
pour en prendre une autre;  
et j'ai ainsi connu la gamme funèbre  
des douleurs,  
dont j'ai fait dans ma vie  
une mélodie d'expiation et d'amour  
à *Jésus*, mon Époux crucifié.  
Oh! quand viendra le jour  
de quitter la terre où l'on pleure,  
avec quel élan je m'envolerai en *Jésus*  
où l'on jouit!

Mais tant que l'heure du repos  
n'aura pas sonné, il me faudra peiner  
sur cette terre où on lutte  
et défendre pied à pied dans mon âme  
la gloire et les intérêts de *Jésus*.

Puissé-je, au moins, au milieu  
des tentations qui m'assaillent,  
en butte aux mille dangers  
qui m'entourent,  
exposé aux faiblesses  
de ma grande misère,  
ne point Vous offenser, ô mon *Jésus!*  
Si je devais jamais Vous contrister,  
oh! retirez-moi de cette terre  
où l'on pèche;  
et, me purifiant dans votre miséricorde,  
hâtez-Vous de me cacher  
dans votre sein, où l'on aime  
sans mesure et sans fin.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Pourquoi je veux Vous connaître, Jésus*

J'aspire à Vous connaître,  
ô mon *Jésus!*  
De toutes les sciences que je désire,  
il n'en est point pour moi  
de plus belle ni de plus digne d'envie.

J'ai appris bien des choses  
pendant ma vie.  
Il en est qui m'ont beaucoup coûté  
et peu servi.

Il en est pour lesquelles  
je me suis passionné  
et que je voudrais oublier.  
Combien de connaissances  
qui n'ont profité qu'à ma vanité!  
Combien d'autres qui n'ont laissé  
en mon âme d'autres traces  
que celles de la frivolité!

C'est parce que j'ai senti ce vide  
que creuse dans l'âme  
tout ce qui est terrestre et profane,

que j'ai cherché une science  
qui satisfasse mon esprit  
à la recherche de la vérité.  
Et c'est Vous seul, ô mon *Jésus*,  
qui pouvez m'enseigner une doctrine  
qui soit à l'abri de l'erreur,  
et m'instruire des vérités éternelles  
auxquelles j'aspire  
et qui seules demeurent.

Si je veux tant Vous connaître,  
ô mon *Jésus*,  
c'est parce que tout m'attire vers Vous.  
J'ai compris que personne  
ne peut se passer de Vous.  
Votre Nom est le premier  
que balbutie l'enfant  
et le dernier qu'invoque le mourant.  
Ici-bas tous les yeux qui pleurent  
Vous regardent.  
Tous les coeurs qui souffrent  
Vous invoquent.  
Toutes les âmes en détresse  
Vous appellent et se confient à Vous.  
Vous êtes, ô *Jésus*,  
le grand et suprême Consolateur;  
Celui que l'on rencontre  
sur toutes les routes  
et que l'on retrouve au fond  
de tous les coeurs.

J'ai commencé à Vous connaître,  
ô mon *Jésus*,  
dès mes tendres années.  
Ma mère, en me berçant dans ses bras  
m'a parlé de Vous,  
et c'est sur ses genoux que j'ai fait  
ma première prière.  
Au jour mille fois heureux  
de ma Première Communion,  
cette descente du Ciel dans mon coeur  
m'a fait entrevoir d'éternelles beautés  
et goûter de divines suavités.

Pour Vous mieux connaître,  
je Vous ai étudié, ô mon *Jésus!*  
Je suis allé à Vous comme à un Frère,  
je Vous ai aimé comme un Père.  
Je me suis fait votre disciple  
et Vous êtes devenu mon Maître.  
Mais il est des abîmes  
que l'on ne peut sonder,  
comme des cimes  
que l'on ne peut gravir.  
Il y a des beautés dont l'infini  
vous échappe, et des rêves  
qui ne seront jamais des réalités.  
Plus je Vous ai contemplé, ô *Jésus*,  
et plus j'ai désiré Vous voir.  
À mesure que Vous Vous révéliez  
à mon âme,

j'apercevais de nouveaux horizons  
que Vous éclairiez,  
et je pressentais l'Infini  
que Vous remplissez.

Depuis lors, ô *Jésus* mon amour,  
le désir de Vous mieux connaître  
n'a plus de bornes.

Vous êtes à mes yeux  
un monde de perfections et de sainteté  
que je veux sans cesse explorer.

Vous êtes à mon âme ravie  
un idéal comme elle en a rêvé.

Vous êtes la Vie éternelle,  
et Vous connaître, c'est faire  
mes délices dans l'exil  
de ce qui fera  
ma félicité dans la Patrie!

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Pourquoi je veux Vous aimer, Jésus*

Je veux Vous aimer,  
ô mon *Jésus*,  
parce que Vous le méritez.  
Vous êtes un abîme d'amour  
que ne pourront jamais épuiser  
les Anges et les Saints  
pendant toute l'éternité.  
Je veux m'unir à eux  
pour Vous aimer ici-bas,  
ô Vous qui serez divinement aimable  
dans les siècles des siècles.

Je veux Vous aimer, *Jésus*,  
parce que Vous m'avez aimé  
le premier,  
et qu'après avoir été baigné  
dans le flots d'amour de votre Coeur,  
j'éprouve le besoin de Vous préférer  
à tous  
et de Vous donner tout mon coeur.

Je veux Vous aimer, *Jésus*,  
parce que Vous m'en avez fait une loi,  
et que mon bonheur  
est de Vous obéir.  
Vous ne me l'auriez point commandé,  
que je Vous aurais réservé  
quand même  
la première place dans ma vie,  
ô Vous dont j'ai tout reçu  
et qui devrez être  
mon éternelle récompense!

Je veux Vous aimer, *Jésus*,  
parce que maintenant que j'ai goûté  
à votre amour,  
je ne puis plus me lasser  
de Vous aimer.

Vous avez des attraits vainqueurs  
auxquels je ne puis ni ne veux résister.  
Vous possédez des charmes  
qui ravissent  
et enivrent divinement les coeurs  
qui veulent Vous aimer.

Je veux Vous aimer, *Jésus*,  
parce que Vous n'avez cessé  
de m'accompagner en chemin.  
Dans les jours heureux  
Vous avez partagé mes joies  
et Vous les avez ennoblies.  
Quand la tristesse m'a envahi



et que la souffrance m'a visité,  
Vous Vous êtes tenu plus près de moi  
et Vous m'avez consolé.

Quand mes affections ont sombré  
et que les créatures m'ont abandonné,  
Vous m'êtes resté fidèle  
et vous avez redoublé de tendresse  
pour me faire oublier  
les ingrattitudes et les abandons.

Je veux Vous aimer, *Jésus*,  
parce que votre amour  
m'est un talisman contre mes ennemis,  
et un divin secret de bonheur  
qui me relève dans mes égarements  
et fait renaître la confiance  
dans mon coeur.

C'est votre amour qui me protège  
et me fortifie dans mes tentations.  
C'est votre amour qui me soutient  
dans mes difficultés et mes travaux.

Parce que je Vous aime,  
je porte courageusement mes croix.

Parce que je Vous aime,  
je pleure plus amèrement  
mes infidélités.

Et parce que Vous m'aimez,  
ô bon et doux *Jésus*,  
Vous descendez avec moi  
dans les abîmes où j'agonise,

ou Vous m'élevez  
sur les cimes de l'amour  
que Vous habitez.  
En regard du Calvaire de la souffrance  
où l'on meurt,  
il y a le Calvaire de l'amour où l'on vit.  
Vous tenez ces deux sommets,  
ô Vous qui avez aimé jusqu'à la mort,  
et qui ne mourez  
que pour aimer encore.

Puisque l'amour et la souffrance  
me font Vous chérir  
d'une égale tendresse,  
mes peines et mes joies,  
mes sourires et mes larmes  
Vous rediront mon amour,  
ô *Jésus*, mon unique Bien-Aimé,  
que je ne veux cesser d'aimer  
ni dans le temps ni dans l'éternité!

**Jésus! Jésus seul!**

M.E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Laissez-moi pleurer, Jésus*

*Jésus* est descendu du ciel  
pour apprendre aux âmes  
à souffrir et à pleurer.

Dans la Patrie  
il n'y a ni larmes ni douleur,  
mais dans l'exil, où l'on achète le ciel,  
on paie le bonheur  
avec la souffrance et les pleurs.

*Jésus* a souffert le premier  
et plus que tous les autres.

Tous n'ont point compris  
ni profité de ses souffrances;  
et c'est ce qui fait ma douleur.

Moi-même je les ai souvent  
rendues inutiles pour mon âme;  
et c'est ce qui fait ma désolation.

Ô *Jésus!* mon aimable Sauveur,  
laissez-moi pleurer  
sur l'ingratitude et l'oubli des hommes.

Il y en a tant qui Vous ignorent  
ou qui Vous méconnaissent!  
Le nombre de ceux qui Vous insultent  
et Vous outragent  
est si prodigieusement grand!  
La multitude de ceux  
qui Vous délaissent et Vous oublient  
est hélas! bien supérieure  
au troupeau fidèle de ceux  
qui Vous aiment et Vous servent.

Mais, ô douleur! je ne puis oublier  
que je suis du nombre des pécheurs  
et que plus d'une fois dans le passé,  
je Vous ai moi-même crucifié.  
Ah! laissez-moi pleurer  
chacune des fautes de ma vie.  
Rendez intarissables  
les larmes de mon repentir,  
et qu'elles me soient une sauvegarde  
contre de nouvelles ingratitude.  
C'est Vous que j'aime par-dessus tout,  
ô *Jésus*, mon doux Agneau!  
Aussi laissez-moi pleurer sur Vous,  
sur votre majesté outragée,  
sur votre amour méconnu,  
sur vos enseignements incompris,  
sur vos bontés oubliées,  
sur vos souffrances inutilisées,  
sur vos grâces profanées.

Vous nous avez tant aimés,  
et Vous êtes si peu payé de retour!  
Vous Vous êtes tant donné,  
et nous Vous avons si peu rendu!  
Vous Vous êtes  
si miséricordieusement immolé,  
et nous n'avons cessé quand même  
de Vous oublier et de Vous outrager!

À la vue du monde en délire  
courant après les honneurs  
et les plaisirs;  
à la pensée de tant d'âmes errantes  
qui circulent au milieu  
des joies terrestres,  
sans Vous connaître et Vous aimer  
au Sacrement de votre amour,  
ô Vous, l'unique et vrai bonheur:  
mon coeur s'émeut  
et mon âme se fond de douleur.

Ô *Jésus!* laissez-moi pleurer,  
sur vos temples déserts  
et vos maisons en ruines.  
Laissez-moi pleurer  
sur vos Tabernacles solitaires  
et vos Ciboires abandonnés.  
Laissez-moi pleurer  
sur vos Autels profanés  
et vos Hosties indignement souillées.

Laissez-moi pleurer  
sur l'isolement de votre Coeur,  
sur l'inutilité de vos divins appels,  
sur la violence faite à votre amour  
qui ne peut se déverser dans les coeurs,  
et qui se consume sur place  
sans profit pour les âmes.

Ô *Jésus*, laissez-moi pleurer  
pour soulager mon coeur  
de la peine qu'il ressent  
de ne pouvoir Vous consoler.  
Laissez-moi pleurer,  
pour Vous dire mon amour  
et Vous prouver, par mes larmes,  
que je veux être triste de vos tristesses,  
souffrir de vos souffrances,  
partager vos croix, vivre de votre vie  
et mourir dans votre amour.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

*Ô Jésus,  
séchez mes larmes!*

*Jésus est la félicité éternelle  
des cieux.*

*Il est venu sur la terre  
apporter la joie, l'espérance et la vie.*

*Tout ce qu'il a touché,  
Il l'a vivifié.*

*Tout ce qu'il a enseigné,  
Il l'a pénétré, de justice  
et d'amour.*

*Ses mains guérissaient les malades.  
Ses paroles éclairaient les âmes.  
Sa bonté reconfortait les malheureux.  
Son amour gagnait tous les coeurs.  
La joie, la douceur et la sérénité  
accompagnaient ses pas  
et l'on chantait autour de Lui,  
des hosannas de reconnaissance  
et d'allégresse.*

*Et pourtant, les larmes n'ont cessé  
de couler sur cette triste terre.*

J'ai vu plus de larmes dans les yeux  
que de sourires sur les lèvres.  
J'ai rencontré plus de coeurs meurtris  
que d'heureux toujours joyeux.  
J'ai moi-même connu plus de douleurs  
que je n'ai goûté de joies.  
J'ai vu plus d'horizons  
chargés de sombres nuages  
que je n'ai admiré de firmaments  
étoilés.  
Et j'ai compris que la souffrance  
est une plante du Paradis  
que les âmes doivent cultiver  
dans l'exil,  
et que, coûte que coûte, sur cette terre  
il faut pleurer.  
Mais si les larmes doivent ici-bas  
mouiller tous les yeux,  
c'est pour permettre  
au céleste et divin Consolateur  
de les essuyer toutes.

Ô *Jésus*, venez, venez!  
Venez sécher les larmes de la Patrie  
qui souffre;  
les larmes des familles en deuil,  
les larmes des enfants sans père,  
des mères sans enfants,  
des veuves sans soutien  
et des soeurs sans frères,



Venez sécher les larmes de sang  
qui coulent des blessures  
de nos soldats.

Venez sécher les larmes de votre Église  
qui pleure le sacrifice  
de tant de ses Prêtres  
et la mort de l'innombrable multitude  
de ses enfants.

Et puisque, ô bon et doux *Jésus*,  
Vous avez des joies et des consolations  
pour tous les misérables,  
tournez aussi vers moi  
vos regards compatissants.  
Voyez combien je souffre  
et ne me laissez pas pleurer  
sans me consoler.

Venez sécher mes larmes de tristesse,  
lorsque les ténèbres m'envahissent  
et que tout autour de moi  
prend une teinte de mélancolie.

Venez sécher les larmes  
de mes illusions tombées  
et de mes rêves envolés,  
lorsque je constate, mais trop tard,  
que les joies, même les plus pures,  
sont éphémères  
et que tout ici-bas a une fin.

Venez sécher mes larmes de deuil,  
ô Vous qui n'avez fait la mort

que pour nous conduire à la vie,  
et qui ne me séparez de ceux que j'aime  
que pour me les rendre  
dans l'éternelle Patrie.

Venez sécher mes larmes du coeur,  
ô *Jésus*, qui ne me l'avez fait si tendre  
que pour Vous mieux aimer  
et aimer en Vous  
tous ceux que Vous m'avez donnés.  
Sur ma route, bien des amitiés  
se sont évanouies,  
bien des affections se sont fanées,  
bien des coeurs ont déserté le mien,  
et de mes yeux bien des larmes  
ont coulé.

Mais Vous me restez, ô *Jésus*,  
et votre fidélité sèche mes pleurs.  
Votre présence fait ma joie  
et votre amour ma félicité!

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Jésus* *la Voix qui me charme*

Rien n'a de charme pour moi ici-bas  
comme la douce Voix de *Jésus!*  
Cette Voix qui se fait entendre  
sans bruit et sans éclat,  
mais dont le silence est plus éloquent  
que la parole.

Cette Voix douce et calme  
qui met du baume sur toutes les plaies  
et console dans toutes les peines.

Cette Voix douce et calme  
qui met du baume sur toutes les plaies  
et console dans toutes les peines.

Cette Voix qui éclaire  
en même temps qu'elle enseigne,  
qui reconforte  
en même temps qu'elle reproche,  
qui guérit  
en même temps qu'elle corrige.  
Cette Voix qui prend toutes les nuances  
pour mieux pénétrer jusque  
dans les profondeurs de mon âme,  
afin de lui révéler  
les secrets de l'éternelle Vérité,

de l'infinie Sainteté,  
de la Miséricorde sans bornes  
au service d'un Amour sans mesure.

Oh! cette Voix de mon *Jésus*,  
dont j'ai perçu les premiers accents  
à l'aurore de ma vie,  
qui n'a cessé de m'enseigner  
et de me charmer  
dans la route pénible où je chemine,  
je ne me lasse point de l'entendre.  
Que de secours elle m'a procurés!  
Que d'écueils elle m'a fait éviter!  
Que d'avertissements elle m'a donnés!  
Que de saintes aspirations  
elle m'a suggérées!  
Que de pardons elle m'a accordés!  
Que de larmes de repentir et d'amour  
elle m'a fait verser!  
Que d'élangs elle a fait jaillir  
de mon coeur!  
Que de divines suavités  
dans lesquelles elle a plongé mon âme!

Ô Voix de mon *Jésus*,  
divin flambeau qui éclaire mes pas,  
astre lumineux  
qui me montre la route,  
ne permettez pas que je m'é gare jamais!  
Soutenez mon courage aux heures  
de lutte et de souffrance.

Écartez de mon esprit  
les illusions qui trompent,  
de mon coeur les affections qui souillent  
et les vanités qui passent.  
D'un mot, calmez les tempêtes  
et pacifiez mon âme.  
Mettez en fuite mes ennemis  
et rendez-moi inébranlable  
contre toutes les tentations.  
Rappelez-moi sans cesse au devoir  
et entraînez-moi  
sur la route du Calvaire,  
où Vous appelez tous ceux  
qui Vous suivent et qui Vous aiment.

Ô Voix de mon *Jésus*,  
plus douce à mes oreilles  
que tous les échos de la terre,  
plus délicieuse à mon coeur  
que tous les enchantements humains,  
plus suave et plus enivrante à mon âme  
que toutes les joies de ce monde!  
Je veux Vous écouter sans cesse,  
suivre avec amour  
vos divins enseignements,  
ne jamais perdre la moindre parcelle  
des grâces sans nombre  
que renferme chacune de vos paroles,  
et marcher courageusement vers le ciel  
à vos célestes accents.

Ô Voix de mon *Jésus*,  
divine mélodie qui charme mon exil,  
Vous descendez du ciel  
et Vous m'apportez les échos lointains  
de l'éternité bienheureuse où j'aspire!  
Vous êtes l'éternelle inspiration  
qui donne aux chants des Bienheureux  
leur sublime harmonie.  
Chantez, chantez dans mon coeur  
les chants de la Patrie.  
Remplissez mon âme  
des concerts enivrants  
de l'éternelle Béatitude.  
Faites que rien, sur cette terre,  
ne puisse plus me plaire ni me ravir,  
que le bonheur de Vous écouter  
et la joie incomparable de répondre  
à vos divins appels.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Jésus, l'unique désiré!*

*Jésus* seul demeure  
et cette vérité fait mon bonheur!  
*Jésus* seul n'a jamais eu  
de commencement  
et n'aura jamais de fin;  
et en y songeant,  
ma pensée emprunte à l'Éternel  
quelque chose de son infini!  
*Jésus* seul est la charité par essence;  
et aux feux ardents qui s'échappent  
de cette fournaise embrasée,  
mon âme consumée  
se plonge dans des abîmes d'amour  
que les siècles ne sauront combler!

Ô mon *Jésus*, ivresse divine,  
maintenant que Vous Vous êtes révélé  
à mon âme,  
j'aperçois des beautés  
qui m'étaient inconnues,  
j'entends des harmonies

qui n'avaient jamais résonné  
à mes oreilles,  
je sens dans mon coeur des délices  
d'éternité,  
j'éprouve en mon âme  
des aspirations brûlantes  
qui me transportent  
dans les profondeurs de l'infini,  
je suis consumé des mêmes ardeurs  
qui ont envahi votre Coeur,  
je voudrais vivre pour pouvoir  
mourir en Vous,  
je voudrais mourir pour pouvoir  
Vous donner ma vie!

Ô lointain *Jésus*,  
quand donc m'appellerez-Vous à Vous?  
Quand donc laisserez-Vous  
votre amour m'envahir  
et me ravir le dernier souffle de ma vie?  
Que fais-je sur cette terre  
où je ne puis Vous voir à découvert,  
où je ne fais que soupirer  
après un amour  
que, je le sais, mon faible coeur  
ne peut contenir,  
et où mes jours et mes nuits  
s'écoulent  
à Vous désirer, à Vous appeler  
et à vouloir Vous saisir,



sans jamais pouvoir  
Vous posséder parfaitement?

Ô mon *Jésus*,  
ô Vous qui m'avez ravi  
et à qui j'appartiens sans retour,  
ne trompez pas mon attente,  
ne laissez pas mon coeur s'épuiser  
dans de constantes déceptions.  
Oh! venez, venez vers moi  
puisque je ne puis aller jusqu'à Vous.  
Descendez vers ma misère  
pour me permettre de monter  
jusqu'à votre sainteté.  
Reconnaissez dans mon pauvre coeur  
l'amour qui sort du vôtre.  
Donnez à mon âme la seule vie  
à laquelle elle aspire.

Pourquoi prolonger mon exil,  
puisque Vous m'appelez au Ciel?  
Pourquoi m'attirer et me repousser  
en même temps,  
ô mystérieux *Jésus*,  
qui saturez d'amour  
et qui empêchez de mourir?  
Je Vous en conjure, ô mon *Jésus*,  
laissez-moi m'envoler dans votre sein.  
Vous êtes trop loin,  
ô Vous que j'aime!  
Vous êtes trop beau,

pour me voiler plus longtemps  
votre Face!  
Vous êtes trop bon,  
pour laisser davantage en mon âme  
tant de désirs inassouvis!  
Vous êtes trop aimant,  
pour me faire toujours languir!  
Vous êtes trop *Jésus*,  
pour tant tarder à me perdre en Vous!

Ô *Jésus*, l'unique Tout de mon âme,  
je suis à Vous, prenez votre bien.  
Vous avez réclamé ma vie,  
emparez Vous-en.  
Vous m'avez fait votre victime,  
immolez-la.  
Mourir d'amour pour Vous,  
c'est le rêve de ma vie!  
Vivre éternellement avec Vous,  
c'est mon bonheur et mon ciel!

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Le Jésus des jours de fête*

### **Jésus! Jésus!**

C'est le divin *Soleil*  
qui rayonne au firmament des âmes  
et qui illumine tous les jours de fête!

### *Jésus! Jésus!*

C'est l'*Ami* toujours fidèle  
que l'on rencontre aux bons  
comme aux mauvais jours,  
et qui prend sa part de toutes nos joies  
et de toutes nos peines!

### *Jésus! Jésus!*

C'est l'*Inséparable*  
qui nous accompagne à chaque pas  
dans l'exil;  
qui nous reçoit dans la vie  
et nous assiste dans la mort;  
qui préside à nos destinées  
et nous oriente avec amour  
vers l'accomplissement  
de ses desseins éternels!

*Jésus! Jésus!*  
C'est l'*Incomparable*  
qui ravit les mortels  
à la recherche du bonheur;  
qui tarit les larmes dans les yeux  
qui pleurent  
et endort la douleur  
dans les coeurs qui souffrent;  
qui arrache aux âmes  
de ces élans mystérieux et sublimes  
qui font les héros et les saints!

*Jésus! Jésus!*  
C'est l'*Ineffable*  
dont le Coeur tout de charité  
prodigue la tendresse;  
dont les bontés sont incalculables  
et les miséricordes infinies;  
dont les attraits sont irrésistibles,  
l'amitié une céleste suavité,  
l'intimité un enivrement divin!

*Jésus! Jésus!*  
C'est l'*Unique*  
dont les charmes défient les siècles  
et inondent de délices  
la cité des Bienheureux;  
qui, à Lui seul,  
remplit les mondes de vérité,  
les âmes de sainteté,  
les Cieux de béatitude et de charité!

*Jésus! Jésus!*

C'est le principe d'où nous venons  
et la fin où nous tendons.

Sur la terre, Il rayonne des joies  
dans la mesure où nous savons  
les partager avec Lui.

Tout ce que *Jésus* n'inspire pas  
n'a aucune valeur.

Tout ce qu'Il ne vivifie pas  
n'a point de durée.

Tout ce qui ne Le glorifie pas  
est vain et éphémère.

Il n'y a de vraies joies dans l'exil  
que celles qui portent l'empreinte  
des joies de la Patrie.

Les jours de fête sur la terre  
doivent faire entendre les échos  
de l'éternelle fête des cieux,  
où les Élus ne cessent de contempler

*Jésus l'Inséparable,*

de tout trouver

en *Jésus l'Incomparable,*

de se consumer

en *Jésus l'Ineffable,*

de s'abîmer et de se perdre

en *Jésus l'Unique* et le *Tout de tout.*

Souhaiter le bonheur,

c'est souhaiter *Jésus,*

son esprit, sa grâce et son amour.

Prendre part à un jour de fête,  
c'est prier *Jésus*  
pour l'être que l'on aime  
et puiser en Lui  
l'amour qui vivifie les pures amitiés  
et les fait immortelles.

Ô *Jésus*,  
lien sacré des coeurs qui s'aiment,  
sceau divin  
posé par l'éternelle charité  
sur les amitiés d'ici-bas,  
entendez le doux murmure qui s'élève  
de mon coeur en prière,  
au souvenir de l'âme que j'aime.  
Jetez sur elle un regard  
avec un sourire.

Levez votre bras pour la bénir.  
Ouvrez votre Coeur pour l'y abriter,  
nous y unir et nous y garder à jamais!

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

*C'est Vous que j'aime,  
ô Jésus!*

Celui que j'aime par-dessus tout  
et que je veux aimer uniquement,  
c'est Vous, ô mon *Jésus!*

Partout où je porte mes regards,  
c'est Vous que je vois, ô *Jésus!*  
Partout où s'attache mon coeur,  
c'est Vous que j'aime, ô *Jésus!*  
Dans les beautés de la nature  
qui m'enchantent et m'élèvent,  
c'est Vous que j'aime, ô *Jésus!*  
Dans les créatures qui reflètent  
votre image et vos perfections,  
c'est Vous que j'aime, ô *Jésus!*

Les amitiés et les affections d'ici-bas  
ont leur douceur,  
mais dans tous ceux qui me sont chers  
c'est Vous que j'aime, ô *Jésus!*

Les joies qui charment  
mais qui s'évanouissent si tôt,  
je ne les regrette pas,

car Vous êtes l'éternelle joie  
et c'est Vous que j'aime, ô *Jésus!*

Les tristesses qui accablent,  
les peines qui se prolongent,  
les douleurs qui étreignent  
et les angoisses qui torturent,  
je ne veux point les fuir,  
mais je les accepte et je les veux,  
parce que c'est votre divine Volonté  
et que c'est Vous que j'aime, ô *Jésus!*

Le devoir auquel ma vie est enchaînée,  
les travaux où mes efforts s'épuisent,  
les difficultés et les ennuis  
dont se tressent mes jours,  
je n'en veux rien changer,  
car j'y reconnais l'empreinte  
de votre divine Sagesse  
et c'est Vous que j'aime, ô *Jésus!*

Le temps qui m'échappe,  
le passé qui fuit,  
l'avenir qui se dérobe dans le mystère,  
me laissent inquiet  
et comme isolé dans ce vaste univers;  
mais je me fixe en Vous,  
éternel présent,  
et c'est Vous que j'aime, ô *Jésus!*

Au souvenir de mes années écoulées,  
je revis tout un passé de grâces;



mais dans vos faveurs et vos dons  
c'est Vous que j'aime, ô *Jésus!*

Malgré Vous et contre moi,  
ma misère et ma faiblesse  
ont multiplié hélas! mes défaillances;  
mais dans vos pardons  
je Vous retrouve,  
et dans votre miséricorde  
c'est Vous que j'aime, ô *Jésus!*

Lorsque, oubliant mes infidélités,  
Vous daignez me combler  
de vos tendresses,  
mon coeur s'émeut  
d'amour et de reconnaissance  
plus pour Celui qui donne  
que pour ce qui m'est donné,  
car c'est Vous que j'aime, ô *Jésus!*

Si, pour marcher sur vos traces,  
ô divin modèle,  
j'aspire aux sommets de la perfection,  
c'est moins pour moi que pour Vous.  
Je voudrais Vous glorifier  
autant que peut le faire une créature,  
car c'est Vous que j'aime, ô *Jésus!*

Si, de l'exil où l'on pleure,  
j'aspire à m'envoler dans la Patrie  
où l'on jouit,  
ce n'est point pour cesser de souffrir,

mais c'est pour m'unir  
plus étroitement  
à Celui qui sanctifie toutes les douleurs,  
car c'est Vous que j'aime, ô *Jésus!*

J'ai appris à Vous aimer, ô mon *Jésus*,  
sur les genoux de ma mère,  
lorsque je balbutiais votre Nom  
au milieu de mes sourires enfantins.

Je n'ai cessé de Vous aimer  
dans le chemin douloureux de la vie;  
et de toutes les joies de la terre  
votre amour reste la plus pure.

*Jésus*, ô Vous seul que j'aime,  
soyez encore, dans ma vieillesse,  
le doux Soleil qui m'éclaire  
jusque dans la tombe,  
d'où l'on ressuscite  
pour Vous aimer sans fin  
dans la Patrie.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Je ne puis me passer de Vous, Jésus!*

Je ne puis me passer de *Jésus*.  
Je ne désire rien autre  
et n'en veux point chercher.  
Rien ne me manque et tout me plaît,  
parce que je possède *Jésus*  
et que *Jésus* me suffit.

Depuis que je Vous connais, ô *Jésus*,  
tout a changé d'aspect pour moi.  
Tant que je n'ai connu  
que les joies éphémères de ce monde,  
j'ai couru après les papillons  
qui voltigent  
et les plaisirs qui s'évanouissent.  
Mais maintenant que Vous m'avez  
révélé vos divins attraits,  
rien ici-bas ne peut plus me charmer  
que Vous, ô *Jésus*,  
dont je ne puis plus me passer.

Depuis que je Vous aime, ô *Jésus*,  
le silence s'est fait dans mon coeur  
et la paix a inondé mon âme.

J'ai touché à bien des affections  
dans ma vie.  
J'en ai été souvent désabusé.  
Plus d'une m'ont blessé,  
et presque toutes ont passé.  
De tous les coeurs qui aiment  
il n'en est de fidèles  
que ceux qui sanctifient leurs affections  
au contact de l'amour divin.  
Et c'est pourquoi, ô *Jésus*,  
j'ai tout sacrifié pour Vous aimer  
Vous seul,  
et que cet amour unique  
que je Vous porte  
ne me permet plus de me passer  
de Vous.

Depuis que je Vous sais si bon, ô *Jésus*,  
je m'attache à vos pas  
et je me jette dans vos bras.  
Ce que les créatures m'ont donné  
a été vite repris ou envolé.  
Ce que je leur ai demandé,  
elles n'ont pas su me le donner  
ou me l'ont refusé.  
Vous seul, ô *Jésus*, possédez  
sans mesure  
et donnez avec prodigalité.  
Vous m'avez si souvent comblé,  
et Vous l'avez fait avec tant d'amour

et de délicatesse,  
que je ne saurais plus me priver  
de vos dons  
ni me passer de Vous, ô *Jésus*.

Depuis que j'ai été l'objet  
de vos miséricordes, ô *Jésus*,  
j'ai pleuré autant d'amour  
que de repentir.

Le monde est si sévère  
pour ceux qui ne lui plaisent pas  
ou qui n'harmonisent point leur vie  
avec ses profanes exigences!

Les déboires, les déceptions,  
les blâmes, les injustices  
et les épreuves  
me sont venus à profusion  
de ce monde auquel j'ai mendié  
le bonheur.

Tandis que Vous, ô mon *Jésus*,  
Vous m'avez relevé  
lorsque je suis tombé,  
Vous m'avez purifié  
après que je me suis souillé.  
Vous m'avez pardonné  
après Vous avoir offensé.  
Vous m'avez pressé sur votre Coeur  
pour me faire comprendre  
que tout était oublié.  
Comment après cela,

ô mon miséricordieux *Jésus*,  
pourrais-je me passer de Vous!

Depuis que j'ai goûté  
à vos infinies tendresses, ô *Jésus*,  
mon coeur s'est fermé  
à toutes les joies de ce monde.  
Maintenant que Vous daignez  
me cacher dans votre Coeur  
et m'y nourrir de votre éternel amour,  
je ne veux plus en sortir.

J'ai compris que Vous êtes  
l'unique et éternelle félicité,  
j'ai établi en Vous ma demeure;  
j'ai rivé mon âme à la vôtre,  
pour y vivre à jamais,  
ô mon divin et ineffable *Jésus*,  
dont je ne puis me passer,  
ni dans le temps ni dans l'éternité.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Faire le bonheur de Jésus, quel idéal!*

Le bonheur est un trésor  
que tous recherchent,  
un besoin que tous les coeurs éprouvent,  
un terme où toutes les âmes  
s'acheminent.

Nous sommes faits  
pour nous aimer les uns les autres,  
et, dès lors, pour nous rendre  
mutuellement heureux.

Mais Celui que, avant tout,  
nous devons désirer voir heureux,  
c'est *Jésus!*

Tout divinement heureux  
qu'il est en Lui-même,  
son bonheur accidentel dépend de nous,  
de notre amour et de notre fidélité.

Il nous supplie même  
de ne point Lui refuser ce bonheur  
qu'il est venu chercher parmi nous,

qu'à l'avance Il a payé si cher  
et qu'au Très Saint Sacrement  
Il ne cesse de réclamer,  
comme une compensation  
à ses humiliations et à son amour.

Nous pouvons rendre *Jésus* heureux,  
et cela ne ferait point notre bonheur?  
Peut-il y avoir  
une ambition plus noble  
et un plus sublime idéal!

*Jésus* est l'unique et éternelle  
source du bonheur.  
C'est en Lui qu'il faut venir puiser  
pour faire des heureux.  
Quand nous nous efforçons  
de Le réjouir et de Le consoler,  
nous nous servons de Lui-même  
pour Le rendre heureux.  
Seuls la pureté et l'amour  
peuvent ainsi pénétrer en *Jésus*  
pour s'emparer de Lui.  
Soyons purs et soyons aimants,  
et nous ferons le bonheur de *Jésus*.

La pureté, en nous rapprochant  
de *Jésus*,  
nous fera marcher de plus près  
sur ses traces;  
et l'amour nous ouvrira  
le chemin de son Coeur.



En se retournant, *Jésus* jubilera  
de nous voir Le suivre et L'imiter.  
En nous pressant sur son Coeur,  
Il éprouvera de divines émotions  
comme au soir de la Cène,  
lorsque Jean reposait sur son sein.

Il n'y a pas de bonheur comparable  
pour *Jésus*,  
à celui de se voir aimé  
par une âme pure  
qui est assez délicate et fidèle  
pour garder intacte sa blancheur,  
et assez généreuse pour Lui sacrifier  
toutes les attaches terrestres.

Faire le bonheur de *Jésus!*  
mais c'est simplement nous servir  
des moyens qu'Il nous donne  
de Le rendre heureux.  
Ce qu'Il veut de nous,  
c'est la fidélité à tous nos devoirs,  
c'est la correction de nos défauts  
et la pratique des vertus,  
c'est la recherche constante  
de sa gloire,  
c'est l'acceptation généreuse  
de toutes ses volontés,  
c'est le désir unique de son bon plaisir.  
Tout cela, nous ne le pouvons  
que par sa grâce,

et elle ne nous fait jamais défaut.  
Nous la devons cependant seconder  
par notre bonne volonté;  
et c'est ainsi que tout en ne pouvant  
rien sans la grâce,  
nous procurons nous-mêmes à *Jésus*  
un bonheur qu'il n'aurait pas  
sans nous.

Quand j'aurai fait le bonheur  
de mon *Jésus*, ici-bas,  
*Jésus* fera éternellement le mien  
dans la Patrie.

Mais déjà, sur cette terre,  
je ne veux plus connaître  
d'autre joie que celle d'aimer *Jésus*,  
d'autre ambition que celle de Le servir,  
d'autre idéal que celui de faire  
son bonheur.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# Comment rendre Jésus heureux

*Jésus* a droit à notre foi,  
à notre confiance et à notre amour.

Il n'a rien négligé  
pour nous rendre heureux.

Il mérite, à son tour,  
que nous ne reculions devant rien  
pour faire son bonheur.

*Jésus* est digne des hommages  
des anges et des hommes.

Tout ce qui existe est à Lui.  
Tout ce qui vit ne vit que par Lui.  
Tout ce qui est doué d'intelligence  
est fait pour Le connaître,  
comme tous les coeurs sont faits  
pour L'aimer  
et les volontés pour Le servir.

*Jésus* trouve son bonheur  
en conduisant les êtres à leur fin.

Nous ne pouvons  
être nous-mêmes heureux

qu'en secondant ses efforts  
et en accomplissant ses desseins.

Pour Le rendre heureux,  
*Jésus* ne nous demande pas  
de faire des choses extraordinaires.  
Les merveilles, c'est Lui qui les opère  
dans notre âme;  
nous, nous n'avons qu'à Lui rester  
fidèles  
et à nous montrer généreux  
pour ne jamais L'offenser,  
et chercher, en toute occasion,  
à Lui plaire.

Rendre *Jésus* heureux, c'est L'aimer.  
Il veut d'abord notre coeur.  
Quand Il le possède  
Il est maître de la place.  
*Jésus* sait bien qu'Il peut  
tout demander à un coeur qui L'aime.  
Et son bonheur  
est de demander beaucoup  
pour pouvoir ensuite rendre  
au centuple.

Oh! que j'aime mon coeur  
qui me permet de rendre *Jésus* heureux;  
et avec quel soin je vais désormais  
y entretenir le feu de l'amour divin!

Rendre *Jésus* heureux, c'est L'imiter.  
Rien ne va au Coeur de *Jésus*

comme cette fidélité délicate  
à son service,  
qui s'étudie à marcher sur ses traces  
et qui s'efforce de refléter en tout  
la perfection de ses vertus!  
De même que *Jésus* est attristé  
en face d'un coeur infidèle  
qui résiste à sa grâce;  
de même Il ne peut pas  
ne pas être heureux et consolé,  
à la vue d'une âme  
qui ne met point de bornes  
à sa perfection,  
pas plus qu'elle ne met de limites  
à son amour.

Rendre *Jésus* heureux,  
c'est accomplir tous ses desseins  
sur nous,  
c'est nous soumettre chrétiennement  
et amoureusement  
à ses adorables volontés,  
toutes pénibles et crucifiantes  
qu'elles soient.

Rendre *Jésus* heureux,  
c'est embrasser avec courage  
toutes les peines et les difficultés  
de notre état,  
sans négliger aucun de nos devoirs  
et sans cesser jamais de les accomplir

avec la plus grande perfection possible.

Rendre *Jésus* heureux,  
c'est se livrer à Lui  
avec l'élan d'un coeur qui aime  
et la confiance d'une âme  
qui s'abandonne.

*Jésus* se complaît dans cet abandon  
d'amour  
comme se complaisait son divin Père  
dans la soumission amoureuse  
de son Fils.

Ô mon *Jésus*, soyez heureux!  
Je voudrais être toujours fidèle  
pour ne Vous donner que du bonheur.  
Je voudrais Vous aimer assez  
pour Vous être intimement uni  
et, avec Vous, être heureux  
d'un bonheur éternel!

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Jésus dans les bras de sa Mère*

*Jésus* tout enfant  
me sourit aimablement  
et m'attire par tous les charmes  
de l'enfance.

C'est un enfant: Il est aimable.  
C'est un Enfant-Dieu: Il est adorable.

C'est un enfant dans les bras  
de sa Mère:

Il rayonne à la fois l'amour filial  
et l'amour maternel.

C'est *Jésus* dans les bras de Marie:

Il me révèle la charité divine  
sous l'ombre du mystère.

Dans les bras de Marie,  
*Jésus* m'est toute une révélation.

Il me prêche et m'enseigne.

Il me purifie et me sanctifie.

Il m'embrase et me ravit.

Il s'offre à moi par les mains de Marie  
et Il se donne avec sa Mère.

En L'adorant, j'honore sa Mère.  
Je tombe à genoux parce que,  
sous la fragilité de cet enfant,  
je reconnais mon Dieu.  
Mais sachant que je Le dois à Marie,  
je partage mes hommages  
entre le Fils et la Mère.

En L'aimant, j'aime sa Mère.  
Je sens battre dans la poitrine  
de cet enfantelet  
le Coeur d'un Dieu.  
Sa charité m'embrase  
et je cherche à aimer comme Lui.  
Mais Lui, à son tour,  
partage mon amour avec sa Mère.  
Je les rends tous deux heureux.

Pour Lui plaire,  
je Lui parle de sa Mère.  
C'est vers Elle d'abord  
que se tournent ses regards.  
C'est à Elle que va son amour.  
C'est pour Elle qu'Il réserve  
ses plus tendres caresses.  
Lui montrer sa Mère,  
c'est Le faire sourire.  
Lui en parler, c'est Le charmer.  
Pour Le glorifier,  
je me revêts des vertus de sa Mère.  
Il vient pour communiquer la sainteté



et tout vivifier de sa vie.  
Marie est le premier réservoir  
dans lequel Il a déversé ses grâces.  
Il en fait un vase précieux  
qu'Il remplit jusqu'au bord.  
Toutes les vertus de Marie  
ne sont que le brillant reflet  
de la sainteté de *Jésus*.  
L'Enfant se mire dans l'âme  
de sa Mère;  
et sa gloire est de retrouver  
dans mon âme les traits de Celle  
qui est sa plus fidèle copie.

Pour L'aimer,  
j'emprunte le coeur de sa Mère.  
Tout petit Enfant, Il brûle pourtant  
d'un feu inextinguible;  
et Il vient pour embraser les coeurs.  
Le premier qu'Il fait battre sur le sien  
et qu'Il enflamme ineffablement,  
c'est le coeur de sa Mère.  
Emprunter les sentiments maternels  
de Marie  
et faire mien son amour,  
c'est charmer *Jésus*  
avec les mêmes douceurs  
dont Le bercent les tendresses  
de sa Mère.

Pour Le caresser,  
je Le reçois des mains de sa Mère.  
Il se laisse porter par Elle  
à tous ceux qui veulent L'aimer.  
Il tend ses petits bras  
pour embrasser ceux qu'Il aime;  
et, à son tour, Il se laisse caresser,  
car Il sait que sa Mère est là  
et qu'Il va la retrouver.

Pour Le récompenser,  
je Le rends à sa Mère.  
*Jésus* n'est bien que dans ses bras,  
et Il ne repose joyeusement  
que sur son Coeur.  
Pour Lui plaire, il ne faut jamais  
Le séparer de sa Mère.  
J'irai à *Jésus* en passant par Marie,  
et je les aimerai tous deux  
d'un même éternel amour.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Jésus est là!*

Il est là, mon *Jésus*, dans cette Hostie  
que j'adore et que j'aime!  
J'en ai fait le centre de ma vie,  
le foyer de mon amour,  
la source intarissable de mes grâces,  
le moyen puissant de ma perfection,  
l'idéal de ma sainteté!

Mon esprit avait soif de lumière  
et de vérité;  
mon coeur altéré soupirait  
après les affections et les amitiés;  
ma volonté toujours hésitante  
cherchait un centre de fixité.  
J'ai contemplé l'Hostie  
et j'ai trouvé en Elle  
l'immensité de l'éternelle vérité,  
les flots de la charité divine  
se déversant sur le monde,  
et l'immutabilité des desseins éternels  
qui régissent  
toutes les existences humaines.

Il est là, dans cette Hostie,  
Celui en qui *je crois!*  
Ce *Jésus* que le mystère enveloppe,  
mais dont la présence est plus réelle  
que l'air que je respire  
et que le soleil qui m'éclaire.  
Ce *Jésus* caché, mais que je vois,  
tant j'y crois.  
Ce *Jésus* qui ne parle pas,  
mais que j'entends  
au fond de mon coeur.  
Ce *Jésus* qui ne se meut pas,  
mais qui se penche sans cesse  
vers ma misère.  
Ce *Jésus*, dont le Coeur semble  
insensible,  
mais dont les battements d'amour  
réchauffent et embrasent le mien.  
Ce *Jésus* qui demeure  
et ne me quitte jamais!

Il est là, dans cette Hostie,  
Celui en qui *j'espère!*  
Ce *Jésus*, dont les paroles  
sont esprit et vie  
et dont les enseignements  
sont indéfectibles.  
Ce *Jésus* qui ne jette dans les âmes  
tant d'espérance,  
que parce qu'Il est Lui-même

tout ce qu'Il donne  
          et tout ce qu'Il promet.  
Ce *Jésus*, dont le secours m'est assuré,  
dont les récompenses sont éternelles  
et dont l'amour est toute ma félicité!

          Il est là, dans cette Hostie,  
          Celui que *j'aime!*  
Ce *Jésus* qui m'a attiré à Lui  
dès mes tendres années,  
que j'ai rencontré sur toutes les routes  
et que seul je veux suivre  
jusqu'à l'éternité.

          Ce *Jésus* qui m'a ravi  
parce que ses charmes sont infinis.  
Ce *Jésus* à qui j'ai immolé  
toutes les affections terrestres,  
pour ne plus goûter  
que les divines suavités de son amour.  
Ce *Jésus* ineffable pour qui seul je vis  
et que je voudrais aimer  
jusqu'à en mourir!

          Il est là, dans cette Hostie,  
          Celui que *j'adore!*  
Ce *Jésus* qui est mon Dieu  
et qui s'est fait mon frère.  
Ce *Jésus*, mon Seigneur et mon Roi,  
devenu le compagnon de mon exil.  
Ce *Jésus*, mon Sauveur,  
dont la présence eucharistique

renouvelle sans cesse  
les sublimes et divines immolations.  
Ce *Jésus*, aux pieds duquel je m'abîme,  
et sur le Coeur de qui je me repose.  
Ce *Jésus* que je veux adorer caché  
toute ma vie,  
avant de Le contempler à découvert  
pendant l'éternité.

Il est là, dans cette Hostie!  
C'est vers Lui que se dirigent  
toutes les aspirations de mon âme,  
en Lui que je mets ma confiance,  
à Lui que je confie mes peines,  
à ses pieds que je trouve mon bonheur.

Ô divine Hostie de mon exil,  
reste ici-bas ma joie la plus pure,  
guide-moi vers la Patrie  
et sois-moi éternellement *Jésus!*

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Le doux Jésus de mon exil*

*Jésus* est à Lui seul le Ciel!  
Partout où est *Jésus*,  
partout est le Paradis!  
Dans la Patrie,  
*Jésus* règne au milieu d'une allégresse  
sans fin.

Dans l'exil, Il chemine avec nous,  
au milieu des tristesses et des larmes.

Nous sommes haletants de bonheur,  
nous qui sommes faits  
pour une félicité éternelle.  
Nous soupirons après le repos  
et la paix,  
nous dont l'heureuse destinée  
est de demeurer à jamais  
dans le sein de Dieu.  
C'est vers ce terme lointain  
que nous nous acheminons,  
mais non sans nous ensanglanter  
aux ronces du chemin.

Et c'est pourquoi *Jésus* marche  
à nos côtés,  
pour nous diriger, nous protéger  
et nous assister.

*Jésus* ne veut pas qu'il n'y ait  
pour nous que des pleurs,  
puisqu'Il nous a faits pour la joie;  
mais Il ne veut pas davantage  
que nous ne goûtions que des joies,  
puisque les larmes d'ici-bas  
sont la précieuse monnaie dont on paie  
les éternelles récompenses.

Aussi, dans sa Sagesse et son Amour,  
*Jésus* a-t-il fait de notre pèlerinage  
sur cette terre,  
un admirable mélange  
de joies qui sèchent les larmes  
et de douleurs qui tempèrent les joies.

Dans le berceau  
où gazouille le nouveau-né,  
comme dans la tombe où sommeillent  
les éternels absents,  
il y a à la fois des sourires  
et des larmes.  
Les berceaux ne sont pas toujours  
couverts de fleurs,  
ni les tombeaux toujours  
arrosés de pleurs.



À côté des plus pures joies de la vie,  
il y a des soupirs d'inquiétude  
et de tristesse qui ressemblent parfois  
à des gémissements.

Et, mêlées aux sanglots qui rompent  
le silence des tombeaux,  
il y a les prières de foi et d'espérance  
qui font déjà entrevoir les joies  
de l'éternel revoir.

C'est *Jésus* qui veille  
sur les pèlerins du ciel  
cheminant péniblement dans l'exil.  
Il n'a pas fait les roses sans épines  
ni les rosiers sans fleurs.  
Il ne permet pas que les joies de la terre  
soient sans amertume,  
ni les tristesses de l'exil  
sans sourire du Paradis.

Il rappelle à ceux qui jouissent  
que la douleur achète le ciel,  
et à ceux qui pleurent  
qu'ils moissonneront dans la joie.  
En parlant de souffrance,  
*Jésus* en montre déjà la récompense.  
Sans dissiper complètement  
les peines du temps,  
Il les tempère par la promesse  
des gloires éternelles,

et par l'amour de tendresse  
dont Il entoure ici-bas ses enfants.

Tous les yeux en larmes  
vers *Jésus* se lèvent.

Tous les coeurs en lambeaux  
en *Jésus* se réfugient.

Tous les esprits déçus et trompés  
vers *Jésus* se tournent.

Toutes les volontés en défaillance  
sur *Jésus* s'appuient.

Toutes les âmes éperdues  
en *Jésus* s'abîment et s'abandonnent.

Ô *Jésus*, doux compagnon de mon exil,  
fidèle gardien de mes destinées,  
divin consolateur et ami incomparable,  
ciel de mon pèlerinage terrestre  
et gloire éternelle de ma Patrie céleste.

À Vous tout mon coeur  
dans le temps et dans l'éternité!

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Jésus, il est temps de nous voir!*

*Jésus, il est temps de nous voir!*  
Il y a si longtemps que je Vous cherche  
et que mon âme aspire  
à Vous posséder sans retour.

Mon esprit inquiet Vous a demandé  
à tous les échos.  
Mon coeur haletant a soupiré  
après Vous,  
comme le cerf altéré après la source  
aux eaux vives.

Je Vous ai entrevu  
dès mes premières années,  
et depuis lors,  
mon âme éprise de vos charmes,  
n'a pu résister à vos divins attraits.  
J'ai scruté l'horizon immense  
et toujours Vous avez semblé  
Vous éloigner  
à mesure que s'écoulaient mes ans.  
Ô *Jésus*, il est temps de nous voir!

Souvent, dans le cours de ma vie,  
j'ai senti votre voisinage.  
Avide de Vous saisir,  
je m'élançais vers Vous  
et chaque fois l'espace qui nous sépare  
croissait et nous éloignait  
l'un de l'autre.  
Vous éprouviez ma foi  
et Vous Vous dérobiez à mon amour.  
Pourtant *Jésus*,  
il est temps de nous voir!

J'ai goûté de bien pures joies  
dans mes années envolées,  
mais aussi j'ai beaucoup pleuré  
en chemin.  
C'est Vous, ô *Jésus*,  
qui mettiez des sourires sur mes lèvres  
et des larmes dans mes yeux,  
pour avoir ensuite la joie  
de cueillir les uns  
et de sécher les autres.  
J'entrevois votre main,  
et je percevais les battements  
de votre Coeur;  
mais lorsque je voulais Vous voir,  
Vous jetiez le voile de ma foi  
sur l'amour de mon coeur,  
et j'étais réduit à Vous désirer toujours  
sans Vous contempler jamais.

Ô mon *Jésus*, après tant de soupirs  
n'est-il pas temps de nous voir?

J'ai cheminé par bien des routes,  
j'ai longé plus d'un précipice,  
j'ai rencontré maints périls  
et lutté avec de nombreux ennemis.

J'ai vu briller plus d'une illusion.  
Je me suis appuyé sur la fragilité  
des affections humaines,  
et j'ai cru trouver un bonheur  
et un repos  
dans les plaisirs qui trompent  
et la vanité qui passe.

Instruit et désabusé,  
je me tournais vers Vous, ô *Jésus*;  
et Vous, pour me mieux purifier,  
Vous Vous cachiez dans l'ombre  
du mystère.

Mais maintenant que j'ai pleuré  
et réparé,  
ne me laisserez-Vous pas Vous voir,  
ô mon *Jésus*!

Les jours ont fui;  
les années ont blanchi ma tête  
et mûri mon coeur.  
De toutes les joies qui ont voltigé  
autour de moi,  
il n'en est point de plus pure,  
que celle de Vous avoir aimé.

De toutes les affections  
qui se sont partagé mon coeur,  
il n'en est qu'une  
qui ait résisté aux assauts du temps  
et aux vicissitudes humaines,  
et c'est votre amour, ô tendre *Jésus!*  
J'ai cru en Vous, sans Vous voir.  
Je me suis consumé à Vous désirer.  
À cette heure, Vous me restez seul,  
et je ne désire rien autre.  
Je vous en conjure,  
ne Vous éloignez pas.  
Ne voilez plus votre Face.  
Laissez-moi Vous contempler,  
ô *Jésus*, mon Bien-Aimé.  
Il est temps de nous voir sans ombre,  
de nous posséder sans retour  
et de nous aimer sans fin.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Jésus, rien de plus!*

*Jésus et Jésus seul!*

Il n'y a que *Jésus* de vrai.  
Il n'y a que *Jésus* qui compte.  
Il n'y a que *Jésus* qui repose  
et remplisse le coeur.  
Il n'y a que *Jésus* dont la compagnie  
ne fatigue jamais;  
dont l'amitié est inaltérable,  
et dont le dévouement  
est à toute épreuve.  
En un mot, il n'y a que *Jésus*  
que nous devons aimer et désirer;  
puisqu'il n'y a que *Jésus*  
qui soit souverainement aimable  
et auquel on doive aspirer sans cesse.

*Jésus* est, et je crois!  
*Jésus* me promet, et j'espère!  
*Jésus* m'aime, et je L'aime!  
*Jésus* est ma vie, et je m'en nourris!  
*Jésus* est mon tout,  
et je ne désire rien autre!

Tout passe si vite en ce monde!  
Presque tout se réduit à un souvenir.  
Le présent, à peine né, s'envole.  
L'avenir devient vite le passé.  
J'étais! et je ne suis plus!

*Jésus* seul est et ne passe pas!  
*Jésus* seul est un perpétuel présent  
qui demeurera éternellement!  
M'attacher à *Jésus*, c'est vivre!  
Ne vivre que pour *Jésus*,  
c'est ne jamais mourir!

Quand ma course sera finie,  
je m'envolerai en *Jésus*.  
Quand mes années auront fui,  
je revivrai en *Jésus*.  
Quand toutes mes joies d'ici-bas  
se seront effeuillées  
les unes après les autres,  
je retrouverai en *Jésus*  
des abîmes insondables de délices  
et de suavité.  
Quand mon coeur cessera de battre  
dans l'exil,  
il se ravivra éternellement  
au contact de celui de *Jésus*  
dans la Patrie!

Quand tous les feux de la terre  
se seront éteints



et qu'il n'y aura plus de soleil  
au firmament,  
il s'allumera, au ciel, un feu  
inextinguible,  
immense comme l'infini;  
et ce sera *Jésus*  
qui consumera le coeur  
des Bienheureux!

Oh! non, je ne veux plus m'attacher  
à ce qui n'est que vanité.  
Je ne veux plus m'attarder  
sur cette pauvre terre,  
à cueillir des fleurs aussitôt fanées.  
Je ne veux plus chercher  
dans les créatures  
un bonheur qu'elles ne peuvent donner.  
Je ne veux plus m'appuyer  
sur des amitiés qui ne sauraient durer.  
Je ne veux plus jouir des jours  
de mon exil  
comme s'ils ne devaient jamais finir.

*Jésus* m'a fait pour Lui!  
Ma vie d'un jour ici-bas  
n'a de raison d'être,  
que parce qu'elle me conduit  
à *Jésus*, la vie éternelle.  
Tout ce qui n'est pas *Jésus*, n'est rien!  
je ne veux plus rien connaître  
que *Jésus*!

Ne voir, ne désirer plus rien  
que *Jésus!*

Ne goûter, ne savourer plus rien  
que *Jésus!*

Ne m'attacher plus à rien  
qu'à *Jésus!*

Ne vouloir plus d'autre bonheur  
que celui d'aimer *Jésus!*

Ne tenir plus à d'autre bien  
qu'à celui de posséder *Jésus!*

Je ne veux plus vivre et soupirer  
que pour ce *Jésus* qui m'a donné la vie.

J'aspire à mourir pour ce *Jésus*  
qui me fera vivre sans fin,  
et dont la possession assurée  
et l'enivrante dilection

me seront une éternelle béatitude!

*Jésus! Jésus!*

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

*Sujets de la troisième série:*

37. Je Vous salue, Jésus.
38. Loin de la terre, près de Jésus.
39. Pourquoi je veux Vous connaître, Jésus.
40. Pourquoi je veux Vous aimer, Jésus.
41. Laissez-moi pleurer, Jésus!
42. Ô Jésus, séchez mes larmes.
43. Jésus, la Voix qui me charme.
44. Jésus, l'unique désiré.
45. Le Jésus des jours de fête.
46. C'est Vous que j'aime, ô Jésus!
47. Je ne puis me passer de Vous, Jésus.
48. Faire le bonheur de Jésus, quel idéal!
49. Comment rendre Jésus heureux.
50. Jésus dans les bras de sa Mère.
51. Jésus est là!
52. Le doux Jésus de mon exil.
53. Jésus, il est temps de nous voir.
54. Jésus, rien de plus.

CONGREGATIO PRÆTERNITATIS SACERDOTALIS



LAUDETUR JESUS SACERDOS